

Un fait est toujours non verbal. Sans L'Amour et La Confiance il n'y aurait ni Maître ni disciple.

Q: L'autre jour, vous nous disiez que la base de votre réalisation, il y avait la confiance en votre Maître. Il vous avait affirmé que vous étiez, déjà, la Réalité Absolue et qu'il n'y avait rien à faire de plus. Vous lui avez fait confiance et en êtes demeuré la, sans tension, sans effort. Bien ! Voici ma question : auriez-vous pu vous réaliser sans votre confiance en votre Maître ? Après tout, vous êtes ce que vous êtes, que votre mental ait confiance ou non est-ce que le doute aurait été la cause d'une obstruction à l'action des paroles de votre Maître et les aurait-il rendu inopérantes ?

M: Vous venez de le dire - elles seraient devenues inopérantes - pour un certain temps.

Q: Et que serait-il arrivé à l'énergie ou au pouvoir qui repose dans les paroles du Maître ?

M: Elle serait demeurée latente, non manifestée.

Mais toute la question est fondée sur un malentendu.

Le maître, le disciple, l'amour et la confiance qui existent entre eux, tout cela n'est qu'un seul fait, et non autant de faits indépendants.

Chacun d'eux est une partie des autres.

Sans l'amour et la confiance il n'y aurait eu ni Maître ni disciple, et aucune relation entre eux.

C'est comme de presser un interrupteur pour allumer une ampoule électrique. C'est parce que l'ampoule, le circuit électrique, l'interrupteur, le transformateur, les lignes à haute tension et la centrale forment un tout que vous obtenez de la lumière.

Il ne faut pas séparer ce qui n'est pas séparable.

Les mots ne créent pas les faits ils les décrivent ou les dénaturent.

Un fait est toujours non verbal.

Q: Je ne comprends toujours pas; est-il possible que les affirmations du Maître ne se réalisent pas ou est-il inévitable qu'elles se révèlent justes ?

M: Les mots d'un homme qui s'est réalisé ne manquent jamais leur cible.

Ils attendent que de bonnes conditions naissent, ce qui peut prendre quelque temps et c'est normal car il y a une saison pour semer et une saison pour récolter.

Mais la parole d'un Maître est une graine qui ne peut pas mourir.

Il faut bien sûr que le Maître soit un Authentique Maître, un Maître qui est Au-Delà du corps et du mental, Au-Delà de la conscience même, Au-Delà de l'espace et du temps, Au-Delà de la dualité et de l'unité, Au-Delà de la compréhension et de la description.

Les gens de bien qui ont beaucoup lu et ont beaucoup à dire peuvent nous enseigner bien des choses utiles, mais ce ne sont pas de vrais Maîtres dont les paroles se révèlent toujours justes. Eux aussi peuvent vous dire que Vous Êtes L'ultime Réalité Même, mais où cela vous mène-t-il ?

Q: Néanmoins, si pour quelques raisons, il m'arrive de leur faire confiance et de leur obéir, en serai-je perdant ?

M: Si vous êtes capable de confiance et d'obéissance, vous trouverez très vite votre Maître réel ou plutôt, il vous trouvera.

Q: Est-ce que chaque connaisseur du soi devient un Maître ou peut-on connaître la réalité tout en étant incapable d'y amener les autres ?

M: Si vous connaissez ce que vous enseignez, vous pouvez enseigner ce que vous connaissez.

Ici, la vision et l'enseignement ne font qu'un.
Mais La Réalité Absolue est au-delà des deux.

Le Maître qui s'arroge ce titre parle de maturation et d'effort, de mérite et d'accomplissement, de destinée et de grâce ce ne sont que les formations et les projections mentales d'un esprit intoxiqué. Au lieu d'aide, ce sont des empêchements.

Q: Comment puis-je savoir en qui avoir confiance et de qui me méfier ?

M: Ne faites confiance à personne jusqu'à ce que vous soyez convaincu.
Le Vrai Maître ne vous humiliera jamais, pas plus qu'il ne vous détachera de vous-même.
IL vous ramènera constamment à votre perfection inhérente et IL vous encouragera à chercher en vous, à l'intérieur.
IL sait que vous n'avez besoin de rien, pas même de Lui, et IL ne se fatigue jamais de vous le rappeler.
Mais celui qui s'est lui-même institué Maître s'intéresse plus à lui qu'à ses disciples.

Q: Vous avez dit que la réalité est au-delà de la connaissance et de l'enseignement du réel. La connaissance de la réalité n'est-elle pas le Suprême lui-même, et l'enseignement, la preuve de sa réalisation ?

M: La Connaissance du Réel ou du Soi est un état du mental.
L'enseignement est une activité qui se situe dans la dualité.
Cela ne concerne que le mental.
L'Attribut Harmonie n'est jamais qu'un Attribut

Q: Qu'est-ce qui est réel ?

M: Celui qui connaît le mental aussi bien comme non réalisé que réalisé, celui qui sait que l'ignorance et la connaissance sont des états du mental.
Celui-là est le réel.
Quand on vous donne des diamants mélangés à du gravier, vous pouvez soit passer à côté des diamants, soit les trouver, mais ce qui importe ce n'est pas les pierres, ce n'est pas ce que l'on voit, mais la vision.
Où serait la grisaille des pierres ou la beauté du diamant sans le pouvoir de la vision ?
Le connu n'est qu'une forme, la connaissance n'est qu'un nom et Le Connaisseur n'est qu'un état du mental.
Le Réel est au-delà.

Q: La connaissance objective, une idée des choses, et la connaissance de soi ne sont certainement pas une seule et même chose. Dans le premier cas il faut un cerveau qui n'est pas nécessaire dans le second.

M: Pour les besoins de la discussion, vous pouvez aligner des mots et leur donner un sens, mais il n'en reste pas moins que c'est un fait que toute connaissance est une forme de l'ignorance. La carte la plus précise n'est jamais que du papier.

Toute connaissance est dans la mémoire ce n'est qu'une re-connaissance, alors que La Réalité transcende la dualité connaissant-connu.

Q: Par quoi la réalité est-elle donc connue ?

M: Que votre langage est trompeur !

Inconsciemment, vous supposez qu'on peut approcher La Réalité par la connaissance.

Et, pour ce faire, vous introduisez un connaisseur de la réalité qui dépasserait la réalité ! Comprenez bien que pour Être, La Réalité n'a pas besoin d'être connue.

L'ignorance et la connaissance sont dans le mental, pas dans Le Réel.

Q: S'il n'existe rien de tel que la connaissance du réel, comment peut-on l'atteindre ?

M: Vous n'avez pas besoin d'atteindre ce qui est déjà en vous.

Votre recherche même vous la fait manquer.

Rejetez l'opinion que vous ne l'avez pas trouvée et, simplement, laissez-la venir au centre de votre perception directe, ici et maintenant, en supprimant tout ce qui participe du mental.

Q: Quand tout ce qui peut aller s'en est allé, que reste-t-il ?

M: Il reste La Vacuité, il reste L'Éveil, il reste La Pure Lumière De L'être Conscient.

C'est comme de demander ce qu'il reste d'une pièce quand on en a ôté tous les meubles.

Il reste une pièce parfaitement utilisable.

Et si l'on jette les murs bas, il reste l'espace.

Par-delà l'espace et le temps, il y a L'ici Et Le Maintenant De La Réalité.

Q: Le témoin restera-t-il ?

M: Tant que La Conscience est présente, Son Témoin est là.

Tous les deux naissent et disparaissent en même temps.

Q: Pourquoi donner tant d'importance au témoin si lui aussi est transitoire ?

M: Uniquement pour rompre le charme du connu, l'illusion que seul ce que l'on peut percevoir est réel.

Q: La perception vient en premier, le témoin - en second.

M: C'est là le cœur du problème.

Tant que vous croyez que seul le monde extérieur est réel, vous demeurez son esclave.

Pour vous en libérer, il faut que votre attention soit attirée sur le « je suis », sur Le Témoin.

Naturellement, Le Connaisseur et le connu ne font qu'un et non deux, mais pour briser l'envoûtement du connu, il faut amener Le Connaisseur sur le devant de la scène.

Ni l'un ni l'autre ne viennent en premier, tous les deux sont des reflets dans le souvenir de l'expérience ineffable, toujours nouvelle et toujours présente, intraduisible, plus vive que le mental.

M: Il n'y a rien de mauvais chez vous, mais les idées que vous avez de vous-même sont totalement fausses.

Ce n'est pas Vous qui désirez, qui craignez, qui souffrez, c'est la personne qui est construite sur les fondations de votre corps par des circonstances et des influences.

Vous n'êtes pas cette personne.

Votre mental doit en prendre clairement conscience et il ne faut pas que vous le perdiez de vue.

Normalement, cela demanderait une pratique spirituelle prolongée et des années d'austérité et de méditation.

Q: Mon esprit est faible et vacillant. Je n'ai ni la force ni la ténacité nécessaire à la sadhana. Mon cas est sans espoir.

M: Dans un sens, votre cas est plein d'un grand espoir.

Il y a un substitut à la pratique spirituelle qui est la confiance.

Si vous ne pouvez pas acquérir la conviction qui naît de fructueuses recherches, profitez alors de Ma découverte que JE suis si ardent de partager avec vous.

JE vois, avec une parfaite clarté, que vous n'avez jamais été, que vous n'êtes pas et que vous ne serez jamais séparé de La Réalité, que vous êtes, ici et maintenant, la plénitude de la perfection et que rien ne peut vous priver de votre héritage, de ce que vous êtes.

Vous n'êtes, en aucune manière, différent de moi seulement, vous ne le savez pas.

Vous ne savez pas ce que vous êtes, vous vous imaginez donc être ce que vous n'êtes pas.

De là viennent vos désirs et vos peurs et un désespoir accablant.

Et, aussi, des activités dépourvues de sens pour tenter d'y échapper.

Faites-Moi simplement confiance et vivez en Me faisant confiance.

JE ne vous égarerai pas.

Vous êtes La Réalité Suprême au-delà du monde et de ses créateurs, au-delà de la conscience et de son témoin, au-delà de toute affirmation et de toute négation.

Souvenez-vous en, pensez-y, agissez en tenant compte de ce que JE vous dis.

Abandonnez tout sentiment de séparation, voyez-vous dans tout et agissez en conséquence.

Avec l'action viendra la béatitude, et avec la béatitude, la conviction.

Après tout vous doutez de vous uniquement parce que vous êtes dans le chagrin.

Le bonheur naturel, spontané, durable, ne peut pas s'imaginer.

Il est soit présent, soit absent.

Une fois que vous ressentirez L'Amour et le Bonheur qui n'ont pas besoin de causes extérieures, tous vos doutes s'évanouiront.

Comprenez bien ce que JE vous dis et vivez en conformité avec Mes paroles, cela sera suffisant.

Q: Vous êtes en train de me dire de vivre de mémoire ?

M: Vous vivez de toute façon de mémoire.

Je vous demande seulement de remplacer vos anciens souvenirs par la mémoire de ce que je vous dis.

Comme vous viviez d'après vos anciens souvenirs, vivez en fonction des nouveaux.

N'ayez pas peur.

Pendant quelque temps il y aura certainement un conflit entre l'ancienne et la nouvelle mémoire, mais si vous vous mettez résolument du côté de la nouvelle, l'antagonisme s'apaisera très vite et vous atteindrez l'état d'être sans effort soi-même, de n'être plus déçu par les désirs et la peur nés de l'illusion.

Q: Beaucoup de Maîtres ont l'habitude de donner des témoignages de leur grâce - leur coiffure, leur bâton, leur bol ou leur robe. Ils transmettent ainsi la réalisation de soi à leurs disciples ou la confirment. Je ne vois aucune valeur dans ces pratiques. Ce n'est pas la réalisation de soi qui est transmise, mais « l'importance-de-soi » En quoi peut-il vous être utile de vous entendre décerner des éloges flatteurs, mais faux ? D'un côté, vous me mettez en garde contre ceux qui s'arrogent le titre de Maître, et ils sont nombreux, et de l'autre, vous me demandez de vous faire confiance. Pourquoi prétendez-vous être une exception ?

M: JE ne vous demande pas de Me faire confiance, mais d'avoir confiance dans Mes paroles et de vous en souvenir.

JE désire votre bonheur, pas le Mien.

Méfiez-vous de ceux qui mettent une distance entre vous et votre être réel et qui s'offrent à servir d'intermédiaire entre vous deux.

JE ne fais rien de tel.

JE ne vous fais même pas de promesse.

JE vous dis uniquement si vous avez confiance dans Mes paroles et si vous les mettez à l'épreuve, vous découvrirez par vous-même à quel point elles sont absolument vraies.

Si, avant de vous engager, vous demandez une preuve, JE ne peux que vous dire JE suis la preuve.

J'ai fait confiance aux mots de mon maître et JE les ai conservés dans Mon esprit, et J'ai découvert qu'il avait raison, que J'avais été, que je suis et que JE serai la réalité infinie qui contient tout, qui transcende tout.

Ainsi que vous le dites, vous n'avez ni le temps ni l'énergie pour entreprendre de longues pratiques.

JE vous offre une alternative.

Acceptez ce que JE vous dis de confiance et revivez ou vivez et mourez dans le chagrin.

Q: Cela semble trop beau pour être vrai.

M: Ne vous laissez pas égarer par la simplicité du conseil.

Ceux qui ont le courage de faire confiance sont peu nombreux.

Il y faut beaucoup d'innocence ou un profond désespoir.

Savoir que vous êtes prisonnier de votre mental, que vous vivez dans un monde imaginaire qui est votre propre création, c'est l'aube de la sagesse.

Ne rien désirer de lui, être prêt à l'abandonner complètement, c'est la ferveur.
Seule une telle ferveur, née d'un désespoir authentique, vous engagera à Me faire confiance.

Q: N'ai-je pas assez souffert ?

M: La souffrance vous a plongé dans la torpeur, elle vous a rendu incapable de percevoir sa monstruosité.

Votre premier devoir est de constater la misère qu'il y a en vous et autour de vous le suivant, ce sera de désirer intensément la délivrance.

C'est l'intensité même de votre désir qui sera votre guide vous n'en avez pas besoin d'autre.

Q: La souffrance m'a déprimé, m'a rendu indifférent, y compris à moi-même.

M: Peut-être n'est-ce pas le chagrin qui vous a déprimé, mais le plaisir.
Cherchez.

Q: Quelle qu'en soit la cause, je suis déprimé. Je n'ai plus ni volonté ni énergie.

M: Mais non !

Vous en avez assez pour le premier pas.

Et chaque pas créera suffisamment d'énergie pour faire le suivant.

L'énergie vient avec la confiance, et la confiance vient avec l'expérience.

Q: Est-il juste de changer de Maître ?

M: Pourquoi ne pas changer ?

Les Maîtres sont des bornes routières.

C'est normal d'aller de l'une à l'autre.

Chacune d'entre elles vous montre la distance et la direction, alors que Le Maître Intérieur de L'Être, L'En-Soi, Le Maître Éternel, Est La Route Même.

Une fois que vous avez réalisé que la route est le but et que vous êtes toujours sur la route, non pour atteindre un but mais pour jouir de Sa Beauté et de Sa Sagesse, La Vie cesse d'être un devoir et Elle devient Naturelle et simple, une extase en soi.

Q: Il n'y a donc nul besoin d'adorer, de prier ou de pratiquer le yoga.

M: Un peu de balayage, de lavage et de baignade chaque jour ne peut faire de mal.

La Conscience-de-Soi vous dira à chaque pas ce qui doit être fait.

Quand tout est accompli, le mental connaît la quiétude.

Vous êtes actuellement dans l'état de veille, vous êtes une personne avec son nom et sa forme, ses joies et ses peines.

La personne n'était pas là avant votre naissance, et elle ne sera plus là quand vous serez mort. Au lieu de vous battre avec la personne pour la faire devenir ce qu'elle n'est pas, pourquoi ne pas dépasser l'état de veille et quitter complètement la vie personnelle ?

Cela ne signifie pas l'extinction de la personne cela veut seulement dire la voir dans une perspective correcte.

Q: Encore une question ; vous avez dit qu'avant de naître, je ne faisais qu'un avec l'être par de la réalité ; s'il en est ainsi, qui a décidé que je devais naître ?

M: En réalité, vous n'êtes jamais né et vous ne mourrez jamais, présentement, vous imaginez que vous êtes ou que vous avez un corps et vous vous demandez ce qui a pu provoquer cet état.

En restant dans les limites de l'illusion, la réponse est la suivante : les désirs, nés de la mémoire, vous attirent vers un corps et vous font croire que vous ne faites qu'un avec lui.

Mais ceci n'est vrai que d'un point de vue relatif.

En réalité, il n'y a pas de corps, ni de monde pour le contenir, mais seulement un état mental, semblable au rêve, aisé à dissiper quand on met sa réalité en question.

Q: Après votre mort, reviendrez-vous ? Si je vis assez longtemps, vous rencontrer-je de nouveau ?

M: Pour vous, le corps est réel, pour Moi il n'y en a pas.

JE n'existe, de la manière dont vous Me voyez, que dans votre imagination.

Vous Me reverrez certainement quand vous aurez besoin de Moi et si c'est nécessaire.

Cela ne M'affecte pas, comme le soleil n'est pas affecté par ses levers et ses couchers.

Et parce qu'il n'en est pas affecté, il est certain qu'il est là quand cela est nécessaire.

Vous avez une inclination pour la connaissance, Moi pas.

JE n'ai pas ce sentiment d'insécurité qui vous rend avide de savoir.

JE suis curieux, comme un enfant.

Mais chez Moi, il n'y a nulle angoisse qui Me pousse à rechercher un refuge dans la connaissance.

Que JE renaisse ou combien de temps durera le monde ne M'inquiète donc pas.

Ce sont des questions nées de la peur.